

NOTES SUR LA BIOLOGIE
DE QUELQUES COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES
DU NORD-AFRICAÏN
(deuxième série)

[avec les descriptions de cinq espèces nouvelles et de cinq sous-espèces]

par P. DE PEYERIMHOFF.

Cette deuxième série ⁽¹⁾ comprend des observations faites dans les trois départements algériens, et principalement dans celui d'Alger. Celles relatives au Sud sont peu importantes ; une seule, je crois, concerne le Maroc. La région des Hauts-Plateaux, par contre, si homogène de l'est à l'ouest, est mentionnée plus souvent. Enfin, certaines découvertes faites en Tunisie par M. le Dr. Normand ont aussi trouvé place dans cette suite de notes.

(1) Pour la première série, voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 284-314 [sep., p. 1-32].

Je signale dès maintenant les erreurs qui se sont glissées dans ce premier travail ; elles seront relevées en détail au cours de l'énumération :

P. 289 [7]. — « *Phytodecta (Spartiophila) variabilis* Ol. » doit prendre le nom de *P. sernotatus* Fabr.

P. 291 [9]. — L'espèce citée sous le nom de « *Psylliodes nucæ* Ill. » est nouvelle et sera décrite plus loin.

P. 292 [10]. — « *Psylliodes napi* F. » se rapporte en partie à *P. latcollis* Kutsch.

P. 292 [10] et p. 299 [17]. — La Crucifère citée sous le nom de « *Diptaris erucoides* DC. », comme nourrissant à Zéralda *Psylliodes pallidipennis* Rosh., *P. cypricolor* Ab. et *Urodon canus* Küst., est le *Brassica radicata* Desf.

P. 295 [13]. — Le nom spécifique de *Thyamis onosmæ* Peyerh. est grammaticalement incorrect et sera modifié. — Cf. p. 42.

P. 296 [14]. — *Thyamis anacardia* All. se rapporte en partie à *T. parvula* Payk. et à une autre espèce encore inédite.

P. 298 [16]. — L'espèce citée sous le nom de « *Cassida deflorata* Suffr. » est *C. algerica* Luc.

P. 299 [17]. — « *Urodon canus* Küst. » se rapporte en partie à *U. maurus* K. Dan.

P. 313 [31]. — *L'Helianthemum* qui nourrit *Apion brevipile* Desbr. est le *sessiliflorum* Pers. (et non le *salicifolium* Pers.).

P. 314 [32]. — « *Cryphalus (Hypothenemus) aspericollis* Woll. » doit prendre le nom de *C. Ehlersi* Eichh.

J'ai cru pouvoir y joindre quelques données recueillies lors d'une courte excursion dans les Baléares (Majorque et Minorque), région présentant, à travers sa pauvreté faunique, une étroite analogie avec le Nord-Africain.

Les données relatives aux végétaux parasités ont été à peu près toutes vérifiées ou fournies par mon savant ami M. R. Maire, professeur de Botanique à l'Université d'Alger. Je lui dois notamment l'indication des champignons cités plus loin, et sa maîtrise dans cette spécialité difficile donne à mes observations une valeur inespérée. — Beaucoup de mes collègues ont bien voulu aussi collaborer à la détermination des insectes énumérés dans ce mémoire. Je remercie surtout mon maître et ami L. Bedel, à qui j'ai eu si souvent recours ⁽¹⁾. Pour les *Halticini*, dont les nombreuses espèces nord-africaines étaient encore peu connues, les avis de M. Fr. Heikertinger m'ont été précieux et grâce à lui, bien des précisions, qu'il était seul à même d'établir, ont pu être formulées ici.

*
* * *

Oligota (STAPHYLINIDAE).

O. flavicornis Lac. — Crête du Haïzer, vers 2.000 m., en août, à la face inférieure des feuilles d'un *Vincetoxicum officinale* Mœnch parasité par des Tétranyques. Les larves et les imagos se tenaient sous les toiles construites par l'Acarien, aux dépens duquel ils se nourrissent. Ils avaient là pour commensaux le *Stethorus punctillum* Weise (*Scymnus minimus* ‡ auct.) à tous les états, une larve de Cécidomyide et une larve d'Hémérobiide. Cette éthologie est conforme à ce que l'on sait du genre *Oligota*, bien connu comme ennemi des Tétranyques et des *Aleyrodes*.

Ce Staphylinide, déjà signalé de Madère, est nouveau pour la Barbarie. Fauvel (*Rev. d'Entom.*, [1902], p. 129) le considère comme importé aux Atlantides, mais le fait est peu probable pour les crêtes à peine accessibles du Djurdjura.

Gyrophæna (STAPHYLINIDAE).

G. bihamata Thoms. — Affectionne particulièrement, dans les bois humides de la région de Coléa, le *Pholiota Aegerita* (Brig.) Quel., Agaricacée très commune sur les souches d'*Ulmus campestris* L. et dans laquelle on trouve l'insecte dès la fin septembre.

(1) Plusieurs de ses observations sont incorporées à ce travail ou y figurent sous forme de *notes* personnelles.

G. aspera Fauv. — Fourmille en automne, en hiver et au printemps, dans certaines Polyporacées, mais surtout *Trametes extenuata* Mont. sur *Quercus ilex* L. (massif des Mouzaïa, forêts de Cherchell ou sur *Fraxinus oxyphylla* Marsch. Bieb. (Alger).

Thymalus (OSTOMIDAE).

T. limbatus Fabr. — A titre de simple exemple, je donne ici la liste des champignons ligneux où j'ai observé la larve de cette espèce qui (en Europe) fréquente aussi bien les essences résineuses que les essences feuillues, et paraît faire peu de choix dans les matières cryptogamiques dont elle se nourrit : *Schizophyllum commune* Fr., *Polyporus biformis* Kl. et *P. versicolor* Fr. sur *Quercus suber* L. (forêt de Beni-Ahmed près Djidjelli, en janvier); *P. versicolor* sur *Alnus glutinosa* Gertn. et *Lenzites querrina* Fr. sur *Quercus coccifera* L. (forêt de Dar-el-Oued près Djidjelli, en janvier); *P. versicolor* et *P. lucidus* Fr., *Heragonia nitida* Dur. et Mont., *Trametes extenuata* Mont. sur *Quercus ilex* L. (massif des Mouzaïa, au printemps).

Cateretes (NITIDULIDAE).

C. flavicans Fairm. — Apparaît dès la fin de l'hiver dans les endroits marécageux des environs d'Alger, notamment à Oum-el-Hallouf près Coléa. Vers la mi-mars, les larves, à tous les états de développement, abondent avec l'imago dans les épis de *Carex pendula* Huds., dont ils dévorent les fleurs.

En Europe, *C. bipustulatus* Payk. a probablement des mœurs analogues (cf. J. Sainte-Claire Deville, in *L'Abeille*, XXX, p. 189). — D'autre part, Perris (Larves, p. 39) a trouvé la larve de *C. rufilabris* Latr. dans des inflorescences de *Juncus*, plantes voisines des Cypéracées.

Meligethes (NITIDULIDAE).

M. Lederi Reitt. — Grande espèce, dont je dois la détermination à M. A. Grouvelle, et qui paraît étroitement inféodée ici à une très belle Sauge, *Salvia bicolor* Desf., propre aux terres argileuses (Zaouïa des Mouzaïa en mai, Keddara en juin).

M. obscurus Er. — Également spécial aux Labiées, ainsi que Perris l'a montré depuis longtemps. Je l'ai trouvé au Babor, en juillet, dans les fleurs de *Scutellaria Columnae* All. et de *Teucrium chamaedrys* L.

M. obscurus subsp. **parallelus** Reitt. — Mont Babor, à côté du

précédent, mais toujours sur une Labiée différente, le *Teucrium Polium* L. Cette race est, ici tout au moins, sensiblement plus petite que le type. — [Sous une forme identique, elle est extraordinairement commune aux Baléares (Puerto-Cristo de Mallorca) dans les inflorescences de la même plante.]

M. elongatus Rosh. — Toutes les observations relevées depuis la première mention (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 285 [3]) de cette espèce, m'ont convaincu qu'elle est parasite des Crucifères. Je l'ai retrouvée au printemps à El-Affroun près Blida sur *Raphanus Raphanistrum* L., dans le massif des Mouzaïa sur *Matthiola lunata* DC. et à Aïn-Tedelès (Oran) sur *Sinapis arvensis* L.

M. immundus Er. — Abonde en hiver et au printemps sur le littoral d'Alger, dans les fleurs de diverses Légumineuses, dont *Erophaca baetica* Boiss. (à Ménerville) et *Cytisus linifolius* Lam. — Même biologie en Provence (cf. H. Caillol, *Catal. des Col. de Provence*, II, p. 125).

Laemophloeus (CUCULIDAE).

L. ater Ol. — Aïn-Ourcinet près Bougie, en hiver, dans le bois de *Calycotome spinosa* Lam. creusé par le *Phloeophthorus maroccanus* Guilleb. — Le parasitisme exercé par cette espèce sur les *Phloeophthorus* est classique pour l'Europe (Méquignon, in *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1913], p. 196; — J. Sainte-Claire Deville, *Catal. crit. des Col. de Corse*, p. 237; — H. Caillol, *Cat. des Col. de Provence*, II, p. 148; — etc.).

Micrambe (CRYPTOPHAGIDAE).

M. obcordata Marsh. — Très commun sur le littoral d'Alger, en hiver et au printemps, dans les fleurs de diverses Légumineuses : *Erophaca baetica* Boiss. (Corso), *Calycotome spinosa* Lam. (Réghaïa), *Cytisus linifolius* Lam. (Zéralda). — Je ne l'ai pas rencontré jusqu'à présent dans les régions montagneuses.

M. vini Panz. (*villosa* Heer). — Zaouïa des Mouzaïa, en octobre, dans les capitules secs de *Kentrophyllum lanatum* DC.

En Algérie, l'éthologie de ces deux espèces est donc la même qu'en Europe, et exactement telle que J. Sainte-Claire Deville l'a précisée (*L'Abeille*, XXXI, p. 134 et 135).

Aulacochilus (EROTYLIDAE).

A. Chevrolati Luc. — Dar-el-Oued près Djidjelli, en janvier, dans *Polyporus versicolor* Fr. croissant sur *Quercus coccifera* L., imago et

larve. — Celle-ci a été décrite par Poujade (*Ann. Soc. ent. France*, [1894], p. 117-119, fig. 1-6) sur des échantillons recueillis par A. Leveillé et M. Maurice Sedillot « dans des Polypores frais qui couvrent le tronc dépouillé des chênes-lièges ».

Tolyphus (PHALACRIDAE).

T. granulatus Guér. — Dès le premier printemps, toujours sur les inflorescences de *Crepis taraxacifolia* Thuil. (environs d'Alger). La larve se trouve en avril, après que la fleur est passée, dans l'intérieur des capitules, où elle dévore les graines encore tendres. — Même biologie en Provence (H. Caillol, *Cat. des Col. de Provence*, II, p. 179).

Phalacrus (PHALACRIDAE).

P. fimetarius F. (*coruscus* Panz.). — Recueilli à Ménerville près Alger, en mai, sur des épis d'*Andropogon hirtus* L. parasités par *Sphacelotheca Ischaemi* (Fuck) Claut (Ustilaginacée) et à Zaouïa des Mouzaïa, en juin, sur *Cynodon Dactylon* L. envahi par *Ustilago cynodontis* Heun. — Friederichs, qui a élevé cet insecte et publié sur ses recherches un mémoire détaillé (*Ueber Phalacrus coruscus als Feind der Brandpilze des Getreides und seine Entwicklung in brandigen Aehren. in Arbeiten aus der k. Biolog. Anstalt für Land und Forstwirtschaft*, VI [1908], p. 38-52), a montré qu'en Europe sa larve vit normalement dans les épis « charbonnés » des Graminées cultivées (froment, avoine, orge).

P. hybridus Flach (*confusus* Guilleb.); — cf. Ganglbauer, *Käf. Mitteleurop.*, III, p. 746. — Dellys, en juin, en nombre sur des épis fleuris d'*Andropogon hirtus* L., sans traces (apparentes) d'Ustilaginacées. — Observé par Guillebeau (*Rev. d'Entom.*, XI [1892], p. 143) à la Sainte-Baume sur « une espèce d'avoine [*Brachypodium pinnatum* Palis. — cf. *loc. cit.*, p. 194] dont toutes les fleurs étaient atrophiées et, ainsi que la gaine des feuilles, pleines d'une poussière cryptogamique noire ».

Si l'on rapproche ces observations de celles concernant les *P. caricis* Sturm et *P. substriatus* Gyllh. (Ganglbauer, *loc. cit.*, p. 746 et 748), il semble bien établi que les *Phalacrus* se développent dans les fleurs des Graminées ou des Cypéracées parasitées par les Ustilaginacées, et qu'il y a lieu de considérer comme inexacts les informations, déjà mises en doute d'ailleurs, de Schilling et de Kaltenbach, d'après lesquelles ils auraient une biologie analogue à celle des *Olibrus*.

Olibrus (PHALACRIDAE).

O. castaneus Baudi. — Vit, comme en Provence (J. Sainte-Claire Deville in *L'Abeille*, XXX, p. 189) et abonde pareillement en automne, sur les fleurs d'*Inula viscosa* Ait. (Alger même, bords du Mazafran, massif des Mouzaïa, Hafir près Tlemcen, etc.).

Xylographus (CIIDAE).

X. bostrychoïdes Duf. — Hiver et printemps, dans des Polyporacées et sur des essences très diverses : *Polyporus fulvus* Quél. sur les *Ceratonia siliqua* L. (caroubiers) des boulevards d'Alger, *P. lucidus* Fr. sur les *Alnus glutinosa* Gartn. de Dar-el-Oued près Djidjelli, *P. fomentarius* Fr. sur les *Quercus Mirbecki* D.R. de Guerrouch près Djidjelli, etc. — A la différence de la plupart des suivants, cet insecte paraît préférer les Polypores compacts et volumineux.

Cis (CIIDAE).

C. striatulus Mell. — L'un des *Cis* les plus communs aux environs d'Alger : dans *Lenzites flaccida* Fr. sur *Populus alba* L. var. *nirea* Wild., dans *Polyporus versicolor* Fr. sur *Pinus halepensis* Mill. (forêt des Planteurs près Zéralda) et sur *Quercus ilex* L. (forêt des Mouzaïa).

C. comptus Gyllh. — Forêt de l'Alma près Alger et forêt de Beni-Ahmed près Djidjelli, dans *Polyporus biformis* Kl. croissant sur *Quercus suber* L. ; forêt des Mouzaïa, dans *Daedalea unicolor* Fr., croissant sur *Ficus carica* L. ; forêt des Planteurs à Zéralda, dans *P. adustus* Fr. et *versicolor* Fr., croissant sur *Eucalyptus globulus* Lab. ; surtout au printemps.

C. nitidus Herbst. — Marécages d'Oum-el-Hallouf près Coléa, en hiver et au printemps, dans *Polyporus lucidus* Fr. croissant sur *Ulmus campestris* L. ou sur *Salix alba* L., et dans *P. applanatus* Fr., croissant sur *Fraxinus oxyphylla* Marsch. Bieb. Ces deux *Polyporus* appartiennent au même sous-genre *Ganoderma*.

La ponctuation des élytres est très atténuée chez cette race algérienne. Mais les spécimens récoltés à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), par mon ami R. de Borde, font exactement passage, à ce point de vue, avec ceux des Alpes et du Nord de la France.

C. boleti Scop. — Extrêmement commun, presque en toute saison, surtout dans *Polyporus versicolor* Fr., sur *Quercus suber* L. et sur

Q. ilex L. (massif des Mouzaïa, forêt de Beni-Ahmed près Djidjelli, etc.); aussi dans *P. zonatus* Fr. sur *Alnus glutinosa* Gärtn. (Aïn-Oureiref près Bougie).

C. maurus m. ⁽¹⁾. — Forêt de Bou-Djurdjura près Aït-Ali (Haïzer, en août, dans *Hexagonia nitida* Dur. et Mont., Polyporacée à très larges mailles croissant exclusivement sur *Quercus ilex* L.

C. cedri m. ⁽²⁾. — Sidi-Abdelkader de Blida, en avril, vers 1.500 m. d'altitude, sous des écorces de *Cedrus atlantica* Man. envahies par *Polyporus (Coriolus) abietinus* Fr.

(1) **Cis maurus**, n. sp. — Long. 1,2 - 1,6 mm. — *Breviusculus, niger aut piceo-niger, pronoto brunneo, antennis ex toto luteis, subnitidus, antice opacus, pube flava curta erecta indutus. Caput sublaeve. Pronotum longitudine paullo latius, lateribus parallelis aut apud marem ad trientem anticum vix ampliatis, crebre punctatum, medio carinatum, margine laterali postice visabundo. Coleoptera pronoto sesquolongiora, abrupte declivia, larius punctata, apice sublaevia. — Signa maris: frons deplanata, antice bituberculata; pronoti medio cucullati margo anticus submarginatus; primum ventrale segmentum foveolatum, pilo unico notatum.*

Gregarius in Hexagonia nitida, apud lignum Quercus ilicis.

Voisin de *C. punctiger* Mell. Bien distinct par sa taille plus petite, sa forme plus lourde, son apparence presque toujours bicolore, sa pubescence bien plus rase, jaune sur les élytres comme sur l'avant-corps, sa tête non rugueuse, son pronotum plus court, à marge latérale un peu visible en arrière, sa ponctuation plus faible et plus éparse, ses élytres bien plus déclives en arrière.

(2) **Cis cedri**, n. sp. — Long. 2-2,8 mm. — *C. punctulato* Mell. *affinis, sed major, piceo-niger, perspicue aenescens, pube non lutea, sed rufula indutus, parallelus, pronoto crebre ac fortius, coleopteris autem laxius punctatis. — Signa maris: clypeus obtuse bidentatus, pronotum latius, margine antico medio sinuato, primum ventrale segmentum medio rugatum, longitudinaliter pilis densiusculis hirtum.*

In radiculis Polypori (Corioli) abietini, sub corticibus Cedri atlanticae.

Semble bien constituer, en Algérie, le vicariant géographique de *C. punctulatus* Mell. de l'Europe septentrionale; il n'en diffère que par sa couleur régulièrement foncée, un peu métallique, sa pubescence lie de vin et la ponctuation des élytres beaucoup plus écartée.

Cisdygma (CHDAE.)

C. corioli m.⁽¹⁾. — Sidi-Abdelkader de Blida, sous des écorces de *Cedrus atlantica* Man. envahies par *Polyporus* (*Coriolus*) *abietinus* Fr., avec le précédent. Retrouvé dans les mêmes conditions, en automne, au Bou-Thaleb et au Babor.

Genre nouveau pour le Nord de l'Afrique et la Méditerranée occidentale.

Rhopalodontus (CHDAE.)

R. camelus Ab. — Mustapha près Alger, en décembre, dans *Trametes extenuata* Mont., sur *Fraxinus oxyphylla* Marsch. Bieb. : massif des Mouzaïa, en hiver et au printemps, dans *Heragonia nitida* Dur. et Mont. et *Trametes extenuata* Mont., sur *Quercus ilex* L.

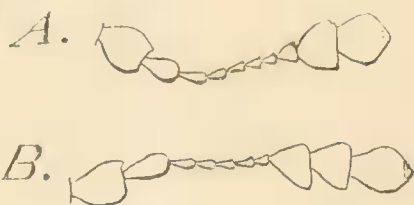


Fig. 1. — Antenne gauche (vue en dessous), A, de *Cisdygma corioli* Peyerh. — B, de *Rhopalodontus bicornis* Mell.

R. bicornis Mell. — Forêt de Tizi-Franco près Cherchell, en hiver, et massif des Mouzaïa, au printemps, dans *Polyporus versicolor* sur *Quercus ilex* L. ; forêt des Planteurs près Alger, en mai, dans le même champignon croissant sur *Eucalyptus globulus* Lab.

La structure des antennes de cet insecte (fig. 1. B) en fait positivement un *Rhopalodontus*, et non pas

un *Cis*, comme l'ont inscrit les auteurs depuis la description originale.

(1) **Cisdygma corioli**, n. sp. — Long. 1,2-1,4 mm. — *Elongatus, parallelus, opacus, coleopteris nitidis, piceus, pedibus, antennis buccaque rufis. Caput alutacium, nudum, depressum, parce punctulatum. Pronotum latius quam longius, antice ac lateraliter curvatum, cucullatum, versus basin paullo attenuatum, angulis omnino demissis, margine laterali angusto, desuper autem visabundo, alutacium, sat parce punctulatum, flavo fimbriatum pubesque reclinata tenui instructum. Coleoptera duplo longiora, pronoto (apud feminam) aequilata, striatopunctata, intervallis tenuissime rugatis, setis erectis flavidis in lineas rectas congestis densissime praeditis. — Signa maris : clypeus antice bidentatus, pronotum plane latius, primum ventrale segmentum medio umbonatum.*

Sub corticibus putridis Cedri atlanticae.

Le genre *Cisdygma*, caractérisé par la massue antennaire de deux articles (fig. 1, A) au lieu de trois, ne renfermait jusqu'ici qu'une seule espèce (*C. clavicorne* Baudi), habitant la Syrie (Beyrouth) et « Chypre ». Celle décrite ici a la même taille et la même apparence; mais elle en diffère immédiatement par la pubescence des élytres simple, égale, absente dans les stries, et uniquement composée de soies raides, très alignées sur les intervalles. — J'ai vu un spécimen de *C. clavicorne*, obligeamment communiqué par M. Reitter.

Octotemnus (CHIDAE).

O. glabriculus Gyllh. — Aïn-Ourcinéf près Bougie, en octobre, commun sous bois dans *Polyporus zonatus* Fr., croissant sur les branches mortes d'*Alnus glutinosa* Gaertn.

Sphaerosoma (ENDOMYCHIDAE).

S. algiricum Reitt. — J'ai montré (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1913], p. 199) que cette espèce se développe aux dépens de *Schizophyllum* ⁽¹⁾ commune Fr. et je suppose qu'elle vit dans bien d'autres champignons.

Lycoperdina (ENDOMYCHIDAE).

L. penicillata Mars. — Insecte des plus communs en Algérie. Je l'ai rencontré au Lac de Mouzaïa (vers 1.200 m.) dans *Bovista plumbea* Fr.; j'ai trouvé aussi sa larve à Baïnen près Alger, dans *Lycoperdon gemmatum* Fr.

Stethorus (COCCINELLIDAE).

S. punctillum Weise. — Crête du Haïzer, vers 2.000 m., en août, parasite à tous ses états d'un Tétranyque vivant sous les feuilles de *Vincetoxicum officinale* Moench (voir plus haut, p. 20 à propos d'*Oligota flavicornis* Lac.). — Éthologie conforme aux observations de A.-L. Clément (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1880], p. 341-346, tab. 12), qui a pareillement observé tous les stades de cet insecte sur divers végétaux attaqués par « *Acarus* [*Tetranychus*] *telarius* L. ».

Dermestes (DERMESTIDAE).

D. aurichalceus Küst. — Forêt de Baïnen près Alger, et comme dans le Midi de la France, dans les bourses de *Thaumatopoea pityocampa* Schiff, construites sur les rameaux de *Pinus halepensis* Mill.

Espèce nouvelle pour le Nord de l'Afrique.

Dicerca (BUPRESTIDAE).

D. alni Fisch. — La larve de ce Bupreste est commune à Aïn-Ourcinéf près Bougie dans les troncs d'*Alnus glutinosa* Gaertn. abattus en forêt, où l'on trouve parfois, jusqu'en octobre, des adultes tardifs endormis dans leur loge nymphale ⁽²⁾.

(1) Inscrit (*loc. cit.*) comme « *vulgare* » par suite d'un lapsus.

(2) Je considère également comme *Dicerca alni* Fisch. les spécimens recueillis sur *Alnus glutinosa* en Grande-Kabylie par Ch. Martin et en Kroumirie par A. Lèveillé. — L. BEDEL.

Poccilonota (BUPRESTIDAE).

P. conspersa Gyllh. var. *albae* Rich. (*Feuille des Jeunes Natur.*, XIX [1888], p. 51, note 1, — et in *L'Échange*, [1889], p. 6; — cf. Abeille, in *Rev. d'Entom.*, [1896], p. 275 [sub nom. « *alba* »]. — Décrit des environs d'Orléansville comme ennemi du « *Populus alba* ». Se retrouve en mai à Alger, où il vit sans doute sur la même essence (var. *nivea* Wild.), communément plantée autour de la ville. J'ai recueilli au Babor, en juillet, sur *Populus tremula* L. un individu identique.

Sphenoptera (BUPRESTIDAE).

S. laticollis Ol. 1790 (*gemellata* Mannh.). — Dans les dunes de Zéralda près Alger, on découvre l'adulte en octobre, au centre de la racine de *Lotus creticus* L. Ces racines ligneuses, presque toujours déchaussées, ont la partie supérieure toute vermoulue et déformée par suite des attaques antérieures de l'insecte. — Observation conforme à celle de Lamey (*L'Abeille*, XVIII [1881], Nouv., ser. 2, p. 113), qui le premier a signalé ce mode de parasitisme en Algérie.

A Montpellier, Lichtenstein (*Ann. Soc. ent. France*, [1868], Bull., p. 81) avait indiqué l'insecte comme très nuisible au sainfoin (*Onobrychis sativa*). — Perris (*Larves*, p. 440) a dit quelques mots de sa larve d'après des échantillons fournis par Valéry Mayet.

S. pharao Gory, var. *algerica* Ab. — Ce très beau Bupreste est commun à Bou-Saada, en avril et mai, sous les touffes d'*Astragalus Gombo* Coss. éparses dans la dune, — observation que d'autres ont sans doute faite avant moi, mais qui ne semble pas avoir été consignée (1).

S. rauca auct. — J'ai trouvé en automne, à Bâinen près Alger, les larves et les adultes de cette espèce, dans les tiges et les racines de l'artichaut cultivé (*Cynara Scolymus* L.).

Coroebus (BUPRESTIDAE).

C. amethystinus Ol. — C'est peut-être le Bupreste le plus commun et le plus répandu dans le Nord de l'Afrique. — Dès 1847 (*Ann. Soc. ent. France*, [1847], Bull., p. 9), Lucas signalait sa rencontre, par Durieu de Maisonneuve, à Tiaret, dans les tiges de *Cirsium echinatum* DC. Aux Mouzaïa, je le prends régulièrement sur *Cirsium scabrum* Poir..

(1) J'ai observé ce *Sphenoptera* à Biskra dans les mêmes conditions.

J'en ai pris aussi 2 individus volant dans la prairie du chalet des Cèdres de Téniet-el-Haad, sans doute par suite d'un coup de siroco, car l'espèce est essentiellement désertique. — L. BEDEL.

Onopordon macracanthum Schousb. et *Echinops spinosus* L. A Bou-Saada, je l'ai vu sortir des tiges de cette dernière Carduacée. Dans l'Atlas de Blida, j'en ai extrait plusieurs imagos des hampes sèches de *Galactites tomentosa* Moench.

Pour ses mœurs et sa répartition en France, voir notamment : H. du Buysson in *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1898], p. 369, et [1899], p. 22; — H. Caillole, *Cat. des Col. de Provence*, II, p. 506.

C. cupulariae Ab. — Vit ici (Zaouïa des Mouzaïa), comme en Provence, sur *Inula viscosa* Ait.

Agrilus (BUPRESTIDAE).

A. viridis L. — Espèce peut-être nouvelle pour le Nord-Africain, et dont j'ai recueilli deux individus au Babor, en juillet, sur *Populus tremula* L. ⁽¹⁾.

A. hypericicola Ab. in *Rev. d'Entom.*, [1893], p. 438. — Rovigo près Alger, en juin, sur *Hypericum perforatum* L. — Décrit de « Tlemcen (Bedel), sur l'*Hypericum* ».

Ernobius (ANOBIIDAE).

E. Theryi Pic, in *L'Échange*, [1902], p. 79. — Décrit, en quelques mots ⁽²⁾, du mont Babor, où je l'ai retrouvé en mai et où il vit sur *Abies numidica* Lann.

Lasioderma (ANOBIIDAE).

Perris (Larves, p. 240 [sub *Pseudochina*]) a donné des détails sur le genre de vie, assez éclectique, de ces Anobiides. Voici quelques précisions sur trois espèces algériennes :

L. haemorrhoidale Ill. — Commun aux Mouzaïa et ailleurs, sur les capitules flétris des Carduacées, par exemple *Galactites tomentosa* Moench, *Kentrophyllum lanatum* DC. et (à Morsott de Constantine) *Carduus tenuiflorus* Curt.

L. serricorne Fabr. — Insecte cosmopolite. — Gâte parfois le tabac à Alger, où je l'ai trouvé à l'état de larve et d'imago dans les cigarettes égyptiennes dites « du khédive » et dans les « Three Castles ».

(1) Deux individus de l'*A. viridis* ont été trouvés au Feidja (Kroumirie par M. Sedillot. — L. BEDEL.

(2) « Ces espèces nouvelles, ajoute M. Pic (*loc. cit.*, note 1), seront séparées de leurs voisines dans des études que je prépare sur les genres *Theca* et *Ernobius*. »

L. Redtenbacheri Bach. — Massif des Mouzaïa. éclos des capitules secs de *Centaurea sempervirens* L. J'ai trouvé aussi à Bou-Medfa, en automne, et élevé la larve de cet insecte, dans la moelle qui tapisse l'intérieur des tiges fistuleuses de *Silybum marianum* Gertn.

Xambou (Mœurs et Métam. d'Insectes, 2^e mémoire [1894], sep., p. 62) dit avoir trouvé abondamment cette larve dans le « tissu médullaire d'un grand chardon à fleurs bleues ».

Dorcatoma (ANOBIIDAE).

D. Dommeri Rosenh. — Dar-el-Oued près Djidjelli, éclos de *Polyporus lucidus* Fr. croissant sur *Alnus glutinosa* Gertn. — En France, d'après Perris (Larves, p. 241) « dans un Bolet du Saule, probablement le *suaveolens* ».

Tetratoma (MELANDRYIDAE).

T. Baudueri Perr. ⁽¹⁾ — Massif des Mouzaïa, en automne, dans *Polyporus versicolor* Fr. croissant sur *Quercus ilex* L.

Orchesia (MELANDRYIDAE).

O. micans Panz. var. *Abeillei* Guilleb. — La larve de cette espèce remplit parfois en automne les volumineux *Polyporus hispidus* Fr. croissant, aux bords du Mazafran, sur *Populus alba* var. *nivea* Wild. ; on obtient l'imago à partir de février jusqu'en mai. Elle parasite aussi, dans les forêts de l'Atlas, certaines Polyporacées des chênes, notamment *Polyporus torulosus* Pers. sur *Quercus suber* L. (massif des Mouzaïa, en mai).

Abdera (MELANDRYIDAE).

A. (Caridina) Viberti Pic in *L'Échange*, [1905], p. 98. — Décrit des Mahadid. Je l'ai repris au Bou-Thaleb, massif montagneux situé à environ 60 kilom. au sud-est ⁽²⁾. Il se trouve en novembre à l'état de larve et d'imago récent, dans le mycélium frais de *Polyporus abietinus* Fr. croissant sous les écorces de *Cedrus atlantica* Man. — Extrêmement voisin d'*A. triguttata* Gyllh. par sa structure et la disposition

(1) Syn. *flavopictus* Fairm. [sub *Phloeophilus*]. — S'étend du Maroc (Fairmaire) à la Kroumirie (Sedillot); répandu dans les régions montagneuses de l'Algérie (Daya, Téniet-el-Haad, Yakouren, etc.). — L. BEDEL.

(2) Je l'ai pris également dans la forêt de Cèdres de Téniet-el-Haad. — L. BEDEL.

de la pilosité. Le caractère distinctif le plus saillant (que la description ne mentionne pas) est dans la conformation des angles postérieurs du pronotum, complètement arrondis chez *triguttata*, droits et seulement un peu émoussés chez *Viberti*. Tous mes spécimens montrent, en avant de la teinte brunâtre des élytres, une tache plus claire, prolongée en arrière sur la suture, et imprégnant même la région scutellaire.

En Europe, *A. triguttata* Gyllh. se trouve régulièrement sous les écorces de pin sylvestre envahies par des productions mycéliennes, et les détails donnés à cet égard par Seidlitz (Naturg. Insect. Deutschl., V, p. 330) montrent qu'il s'agit probablement aussi de *Polyporus abietinus*.

Diaperis (TENEBRIONIDAE)

D. boleti L. var. *bipustulata* Lap. (cf. Méquignon, *Bull. Soc. ent. France*, [1914], p. 84). — Au printemps, dans les Polyporacées des essences feuillues : *Polyporus versicolor* Fr. sur *Quercus ilex* L. (massif des Mouzaïa), ou résineuses : *P. marginatus* Fr. sur *Pinus halepensis* Mill. (environs de Djelfa).

Pentaphyllus (TENEBRIONIDAE)

P. chrysomeloides Rossi. — Trouvé en grand nombre, dans *Polyporus marginatus* Fr., sur *Pinus halepensis* Mill., aux environs de Djelfa, en mai. — Parasite probablement, comme le précédent, des Polyporacées et des essences très diverses.

Callidium (CERAMBYCIDAE)

C. glabratum Charp. — Quelques individus de cette espèce, nouvelle et d'ailleurs inespérée pour le Nord de l'Afrique, ont été extraits, plus ou moins immatures, d'une branche sèche de *Juniperus thurifera* L., à Sgag (Aurès), vers 1.700 m. d'altitude, en novembre. Ils sont remarquables par l'extension de la coloration métallique sur les élytres.

En France, à Fontainebleau par exemple (Bedel, *Fn. Seine*, V, p. 71), ce *Callidium* se développe aux dépens de *Juniperus communis* L.

Agapanthia (CERAMBYCIDAE)

A. cardui L. et **A. irrorata** Fabr. var. *granulosa* Chev. — Tous deux éclos en avril de larves trouvées à Zaouïa des Mouzaïa, dans des tiges sèches de *Salvia bicolor* Desf. — On sait (et j'ai déjà fait remarquer in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 388 [6]) que les *Aga-*

panthia, surtout *irrorata*, sont susceptibles de se développer dans des végétaux très variés.

Macrolenes (CHRYSOMELIDAE).

M. bimaculata Rossi. — Fourmille parfois au printemps, notamment à Tipaza près Cherchell [et à Ciudadela de Minorque], sur le *Pistacia Lentiscus* L., dont il dévore les feuilles.

J'ai signalé précédemment (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 288 [6]) la prédilection de certains *Glytrini* pour les Térébinthacées.

Coptocephala (CHRYSOMELIDAE).

[**C. floralis** Lac. (non Ol.) — Très abondant en juin à Majorque Soller) et à Minorque (Ferrerias, Mahon), sur *Inula viscosa* Ait., Composée à odeur forte dont l'insecte dévore les feuilles.]

Pachybrachis (CHRYSOMELIDAE).

[**P. anoguttatus** Suffr. — M'a paru vivre à Minorque (Mahon, en juin) exclusivement sur *Pistacia Lentiscus* L. — Il sera intéressant de noter si *P. simius* Mars., espèce algérienne très voisine, vit aussi sur le Lentisque.]

Entomoscelis (CHRYSOMELIDAE).

E. rumicis Fabr. — J'ai recueilli vers le milieu d'avril, dans les ruines de Timgad, sur *Eruca sativa* var. *stenocarpa* Bois. Reut., une larve de facies très analogue à celles des *Galeruca*. Rapportée à Alger et nourrie sur des rameaux de *Sisymbrium officinale* Scop., elle s'est nymphosée le 8 mai et, le 18, a donné l'imagó de ce Chrysomélide. — Tout comme *Entomoscelis adonidis* Pall. (cf. Lesne, in *Ann. Soc. ent. France*, [1890], p. 177-179, fig. 1-9), *E. rumicis* peut donc se développer normalement sur des Crucifères. Mais il reste possible que sa larve vive aux dépens d'autres plantes, et c'est ainsi qu'à Djelfa l'imagó abonde sur *Adonis microcarpa* DC.

D'ailleurs le parasitisme d'*E. adonidis* sur des Renonculacées, autrefois contesté, semble hors de doute en présence des observations très précises de V. Mayet (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, [1906], p. 167).

On constatera plus loin, à propos de *Galeruca violacea* Luc. et de certains *Ipidae*, une variation de régime tout aussi singulière.

Chrysomela (CHRYSOMELIDAE).

C. crassipes Luc. var. *porphyropus* n. (1). — Mont Babor, en

(1) *Chrysomela crassipes* var. **porphyropus**, n. var. — *Proles a typica femoribus semper rufis discedens*.

mai, une série d'exemplaires dévorant les feuilles de *Salvia argentea* L. — J'ai indiqué déjà (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 289 [7]) que cette espèce, sous sa forme typique, est parasite des Labiées.

C. gypsophilae Küst. — Avec le précédent, sur la même plante, habitat sans doute exceptionnel, car il est admis que cette Chrysomèle est propre aux Scrophulariées et particulièrement au genre *Linaria*.

C. bicolor Fabr. — Vit à Bou-Saada, en avril, avec sa larve, sur *Saccocalyx saturejoïdes* Coss., DR., Labiée frutescente çà et là sociale dans le Sud. Toutes les variétés de couleur s'observent sur cet insecte, dont certains spécimens vont jusqu'au noir terne (var. *dolorosa* Fairm.).

[**C. menthasthri** Suffr. var. *resplendens* Suffr. (entièrement d'un bronzé cuivreux). — Abondant en juin, au Barranco de Aljendar (Minorque), à l'exclusion du type, sur *Mentha rotundifolia* L.].

Phytodecta (CHRYSMELIDAE).

D'après M. J. Daniel (in litt.), l'espèce que j'ai citée (*loc. cit.*, p. 289 [7]) sous le nom de *P. variabilis* Oliv. devrait prendre le nom de *P. sex-notatus* Fabr.

Prasocuris (CHRYSMELIDAE).

P. vicina Luc. — Sa larve se trouve au printemps, dans les marécages du Mazafran, sur les feuilles d'*Oenanthe silaifolia* Marsch. Bieb. Elle pénètre même dans les tiges fistuleuses de cette Ombellifère, par un trou généralement situé à l'aisselle des feuilles, et qui peut-être n'est pas son fait; aussi sur les feuilles d'*Helosciadium nodiflorum* Reich.

En Europe, les mœurs de *P. phellandrii* L. sont à peu près identiques (cf. Bedel, Fn. Seine, V, p. 266).

Galerucella (CHRYSMELIDAE).

G. calmariensis L. var. *lythri* Gyllh. — Marécages d'Oum-el-Hallouf, près Coléa, en mars, sur *Lythrum Græfferi* Len. — Espèce nouvelle, semble-t-il, pour le Nord de l'Afrique.

Galeruca (CHRYSMELIDAE).

G. barbara Er. — En même temps et presque au même point que la larve d'*Entomoscelis rumicis* F. dont il est parlé plus haut

(p. 32), j'ai trouvé à Timgad, sur *Diplotaxis virgata* DC., une autre larve, d'aspect semblable, mais à tête rougeâtre. Nourrie avec elle sur des feuilles de *Sisymbrium officinale* Scop., elle se nymphosa le 21 mai et donna, le 3 juin, une femelle de cette Galéruque. L'insecte, d'abord jaune aux tibias, au ventre et sur les côtés du pronotum, n'a pris sa coloration d'un noir profond que le 5 juin.

Sur les crêtes du Djurdjura, cette espèce est représentée par une race d'aspect tout différent, plus petite (6,5-8 mm., au lieu de 8-10,5 mm.), plus épaissie en arrière, luisante au lieu d'être mate, à pronotum incisé latéralement un peu avant la base, et à côtes élytrales presque effacées (*montigena* m.)⁽¹⁾. A la fin de l'été et en automne, l'insecte se montre très actif, errant sur les sentiers et dans les prairies desséchées. Je l'ai obtenu par élevage de jeunes larves trouvées, le 8 juillet, vers 2.200 m., non loin du sommet de Lalla-Khedidja, sur les inflorescences de *Hirschfeldia geniculata* Batt. Rapportées à Alger le 16, ces larves s'étaient transformées pour la plupart dans le tube de fer-blanc qui les contenait; les autres ont été nourries de feuilles de *Raphanus Raphanistrum* L.; dès le 27, les imagos parvinrent à éclosion, identiques du reste à ceux capturés en liberté au Haïzer.

Le parasitisme de *Galeruca barbara* sur les Crucifères est ainsi confirmé, et je ne crois pas que l'on ait signalé jusqu'à présent aucune espèce du genre comme vivant aux dépens de cette famille végétale.

G. (Belarima) violacea Luc. — Cette espèce varie autant dans sa sculpture que dans sa biologie. Ses deux formes extrêmes ont les caractères suivants : l'une (Akladou, crête du Haïzer, Bou-Mahni près Boghni) est de grande taille (5,5-6 mm.) entièrement métallique, à sculpture dense et régulière, à côtes faibles, souvent effacées, à élytres longs, terminés par une troncature symétrique, dont les bords sont à peine curvilignes. Je l'ai obtenue de larves rencontrées au début de mai, dans la forêt de Bou-Mahni près Boghni (vers 500 m.), sur *Pulicaria odora* Reich. avant floraison, et qui, nourries à Alger des feuilles de cette Composée, donnèrent l'imago dès la fin de mai.

L'autre (massif des Mouzaïa, entre 1.200 et 1.400 m.) est sensiblement plus petite (4,5 mm.), souvent limbée de rougeâtre, grossièrement et irrégulièrement sculptée, à côtes très détachées, à élytres plus courts, tronqués obliquement vers la suture. Après avoir trouvé l'imago par

(1) *Galeruca barbara montigena*, n. subsp. — *Proles montana, statura minore* (long. 6,5-8 mm.), *corpore subnitido, pronoto ad latera ante basin emarginato, coleopteris brevioribus ac postice magis ampliatis, costis dorsalibus fere evanidis, a typica discrepans.*

Ad edita montis Jurjurae Africae Minoris.

individus isolés, j'ai recueilli les larves en très grand nombre, vers la fin de mai, sur *Rumex Acetosella* subsp. *angiocarpus* Munby, et je les ai élevées à Alger sur cette Polygonée. Nymphosées au début de juin, elles donnèrent l'insecte parfait le 7.

Au pied du piton de Lalla-Khedidja (Djurdjura, à 1.475 m. d'altitude), le 8 juillet, j'ai retrouvé ces mêmes larves sur *Rumex scutatus* subsp. *induratus* Boiss. Elles se nymphosèrent en cours de route et, le 21, parvinrent ensemble à éclosion. Les imagos qui en sont issus montrent des caractères exactement intermédiaires entre les précédents : taille de 4,5 à 5,5 mm., couleur franchement métallique, élytres courts, mais curvilignes à l'apex, à sculpture assez régulière et à côtes peu saillantes.

Ainsi, la variation morphologique est continue, et l'on ne peut songer, dès lors, à des sous-espèces taxonomiquement distinctes. Il est difficile, cependant, d'imaginer des conditions biologiques aussi lointaines, et il est probable que l'équilibre spécifique de cet insecte est sur le point de se modifier.

La larve de *Galeruca violacea* est d'un jaune olivâtre avec, de chaque côté du corps, une large bande verdâtre foncée, interrompue par les tubercules; le ventre est foncé et les pattes sont noirâtres. La nymphe, comme presque toutes celles des *Galerucini*, est d'un jaune d'œuf. Ces animaux s'élèvent très complaisamment et subissent sans dommage toutes leurs transformations. Pourtant, le contraste entre leur abondance première et la rareté des adultes en liberté est très frappant, et je suppose que de nombreux ennemis doivent les décimer pendant la crise de nymphose.

Monolepta (CHRYSEMELIDAE).

M. erythrocephala Ol. — Introuvable, il y a cinq ans, au lac de Mouzaïa, aujourd'hui très commun, l'imago de cet insecte dévore en mai les feuilles de *Polygonum amphibium* L. Depuis l'assèchement estival de la masse d'eau, effectué en vue de supprimer le paludisme qui sévissait d'une manière intense à la maison forestière, la composition botanique du lac s'est beaucoup modifiée, et le *Polygonum* s'y est peu à peu substitué à l'*Eleocharis palustris* L. Le développement du *Monolepta* semble avoir été exactement parallèle.

Chaetocnema (CHRYSEM. HALTICINI).

C. Kerimi Fairm. (*sycophanta* Ab.); — cf. Abeille in *Ann. Soc. Sc. nat. de Provence*, C.R. (19 nov. 1907), p. 79 (separ. p. 12). — Commun partout ici dans les lieux humides, sur *Cyperus longus* L.

Je ne crois pas possible de le séparer, tout au moins spécifique-

ment, de *C. chlorophana* Duft., et je rappelle que Bedel (Fn. Seine, V. p. 285) le citait sous ce nom avant la description d'Abeille de Perrin.

— D'une part, en effet, les caractères de structure indiqués par

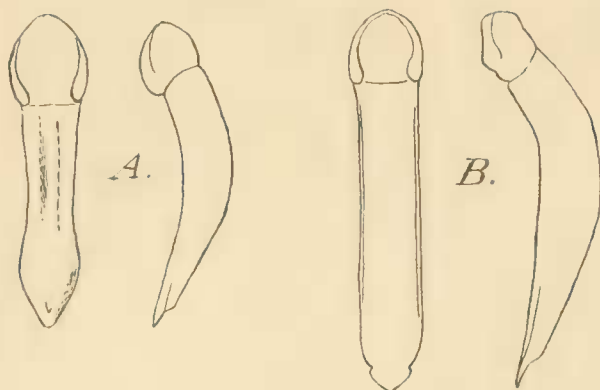


Fig. 2. — Pénis, A, de *Chaetocnema Kerimi* Fairm.
B, de *C. punctifrons* Ab.

Abeille (*Bull. Soc. ent. France*, [1896], p. 54), notamment ceux des sexes, sont illusoires, d'autre part les spécimens des Pyrénées-Orientales, notamment ceux d'Argelès (Normand *leg.*), sont de coloration identique à ceux d'Algérie et ceux des Baléares (Puerto Cristo de Mallorca) font à ce point de vue exactement passage.

Enfin le pénis (fig. 2, A), vérifié chez des exemplaires de Lyon, des Pyrénées-Orientales, de Majorque et de Djidjelli, est régulièrement invariable.

Dans le bassin de la Seine (Bedel, loc. cit.), le *C. chlorophana* typique paraît vivre, non sur des Cypéracées, mais sur des Graminées.

C. punctifrons Ab. in *Ann. Soc. Sc. nat. de Provence*, I, C.R. (19 nov. 1907), p. 79 [separ. p. 12]. — Cette belle espèce, très distincte de la précédente, en particulier par la forme du pénis (fig. 2, B), se tient, dans les marécages d'Oum-el-Hallouf près Coléa, exclusivement, semble-t-il, sur *Carex pendula* Huds., et je présume qu'elle vit aux dépens de cette Cypéracée.

C. tibialis L. — A l'état sauvage, cet ennemi classique de la Betterave cultivée (Giard, *Feuille des Jeunes Naturalistes*, XXXIV [1903], n° 397, p. 13), vit ici, comme en France, sur les Chenopodiacées, *Chenopodium album* L. notamment (Rovigo près Alger, en août). Il dévore également (même localité) les feuilles d'*Amaranthus Blitum* Kunth, plante appartenant à une famille très voisine. — [A Puerto-Cristo de Mallorca, en mai, je l'ai observé en nombre sur *Salicornia fruticosa* L.]

Son parasitisme sur les Crucifères cultivées (Florentin, *Feuille des Jeunes Naturalistes*, [1904], p. 108), s'il est exact, est surprenant et doit être, en tout cas, bien exceptionnel.

C. conducta Motsch. et **C. meridionalis** Foudr. — Ces deux espèces se trouvent toujours en juin, sur *Eleocharis palustris* L., Cypéracée envahissante des lieux marécageux. Elles s'excluent généralement : à Dellys, par exemple, *C. conducta* se trouve seul; au lac de Mouzaïa, par contre, on ne trouve que *C. meridionalis* et sa variété *unicolor* Weise.

Mantura (CHRYsom. HALTICINI).

M. Henoni Pic. — Recueilli à Aïn-Haouas près Djelfa (mai), en petit nombre, sur *Rumex thyrsoides* Desf. — On sait que la majeure partie des *Mantura* est attachée aux Polygonées du genre *Rumex*.

Psylliodes (CHRYsom. HALTICINI).

P. inops m. (1). — C'est l'espèce dont j'ai parlé (*Ann. Soc. ent. Fr.*,

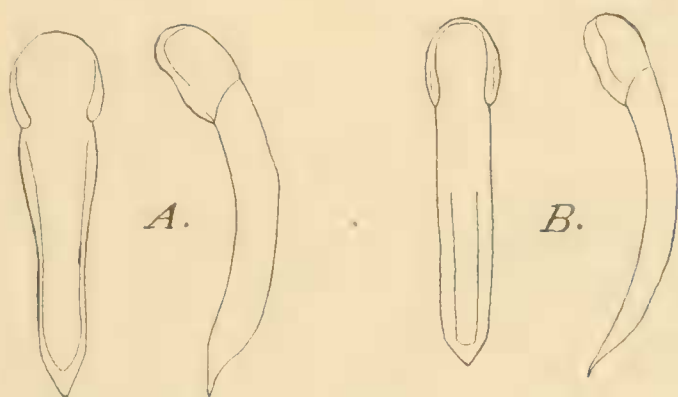


Fig. 3. — Pénis, A, de *Psylliodes inops*, n. sp. — B, de *P. chrysocephala* var. *collaris* Weise (tous deux du massif des Mouzaïa).

[1911], p. 291 [9]) sous le nom de « *P. nucea* Foudr. ». Mais l'insecte de

(1) **Psylliodes inops**, n. sp. — Long. 3,3-6 mm. — *Ovata, convexa, subaptera, parum nitida, supra ex toto lutea, femoribus posticis, mesosterno, metasterno abdomineque infuscatis. Frons tenuiter punctulata, canaliculo orbitali continuo. Pronotum latum, marginibus crassiusculis, antice acute prominulis, alutacium, ut caput sat dense punctulatum. Coleoptera subtiliter alutacia, haud profunde striato punctata, interstitiis plane punctulatis, humeris omnino demissis. Tibiae posticae subrectae. Penis maris operosus, modice arcuatus, basi ampliatus, apice lanceolatus* (fig. 3, A).

Hab. ad montes Africae Minoris, foliis Cruciferarum victitans.

Distinct des races claires de *P. chrysocephala* L. par le calus antérieur du pronotum saillant et nettement anguleux, et des espèces voisines de *P. marcida* Illig. par sa forme ovale, convexe, et par l'ampleur du prothorax.

Foudras est expressément ailé dans les deux sexes, les interstries n'ont que « quelques points extrêmement fins et rares » et le pénis est « *prope basin contractus, apice breviter lanceolatus emarginatus* », caractères qui ne conviennent pas à celui-ci. On ne peut songer davantage à une race à la fois claire et subaptère de *P. chrysocephala* L. (dont Weise fait précisément dépendre *P. nucea* Foudr.), espèce à pronotum bien moins ample, à marge latérale mince et nullement anguleuse; le pénis aussi, figuré d'après des exemplaires de même localité, est tout différent (fig. 3, B).

P. inops semble caractéristique des hautes régions d'Algérie. Déjà signalé du massif des Mouzaïa, où il se tient sur *Sinapis pubescens* L., il est plus abondant peut-être sur les crêtes du Djurdjura, où il abandonne cette Crucifère à son congénère *P. napi* Fabr. et parasite alors une essence différente, le *Brassica Gravinæ* Ten.

P. napi Fabr. — J'ai confondu sous ce nom (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1901], p. 292 [10] deux espèces, d'ailleurs bien voisines (cf. Heikertinger, in *Entom. Mitteilungen*, I [1912], p. 239). L'une, *P. napi* (vera), a le calus antéro-latéral du pronotum anguleux vers l'extérieur et les points des élytres plus serrés; c'est celle qui se tient sur *Sinapis pubescens* L. dans les hautes régions du Djurdjura, où elle représente un reste de l'apport européen, disparu ailleurs. — L'autre appartient à la forme suivante :

P. laticollis Kutsch. — En plaine (Oum-el-Hallouf près Coléa) et en moyenne montagne (massif des Mouzaïa), au printemps, sur *Nasturtium officinale* L. — La larve, que j'ai observée, vit dans les pétioles des feuilles et prolonge souvent ses galeries dans la nervure principale. — L'espèce, propre au bassin de la Méditerranée, est, en ce qui concerne le Nord-Africain, répandue depuis Oran (*teste* Heikertinger) jusqu'en Tunisie (Dr Normand!).

P. cypricolor All. — J'ai laissé supposer (*loc. cit.*, p. 392 [10]) que cette espèce était difficilement séparable de *P. cuprea* Koch (*obscura* Duft., *herbacea* Foudr.; — cf. Heikertinger, *Fauna Germanica*, IV, 207, note 1); mais un caractère très apparent et très constant permet de l'en distinguer sans hésitation : le calus antéro-latéral du pronotum, vu de dessus, ressort en dent aiguë, au lieu de former un simple bourrelet.

A Zéralda, la plante nourricière de *P. cypricolor* est le *Brassica radicata* Desf. (et non le *Diplotaxis erucoïdes* DC., indiqué par erreur).

P. fusiformis Ill. — Aux environs d'Alger, sur *Sinapis arvensis* L.; dans le massif des Mouzaïa, vers 1.200 m. d'altitude, sur *Sinapis pu-*

bescens L., toujours au printemps. — Répandu dans le Nord-Africain depuis Rabat (A. Théry!) jusqu'en Tunisie (Dr Normand!).

P. castanea Ab. in *Ann. Soc. Sc. nat. de Provence*, I, C.R. (19 nov. 1907), p. 81 [separ. p. 13]. — Espèce encore peu connue, voisine de la précédente par la présence d'un bandeau chitineux interrompant le sillon oculaire, mais très distincte par sa couleur, l'ampleur du prothorax et l'effacement du calus antéro-latéral du pronotum, dont la faible saillie est complètement obtuse. — L'un de mes exemplaires a été nommé par Abeille de Perrin.

Bien qu'assez répandu en Algérie (!) et en Tunisie (Dr Normand!), surtout dans les régions montagneuses, cet insecte est toujours rare. Je l'ai trouvé en En-Nouadeur (région de l'Ouarsenis), en avril, dévorant, en compagnie de *P. cypricolor* All., un pied de *Sinapis pubescens* L.

P. Lethierryi All. — Forêt de Bou-Mahni près Boghni, en mai, sur *Biscutella lyrata* L., petite Crucifère commune sur les sols arides.

P. pallidipennis Rosh. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 292 [10]. — La plante sur laquelle cette Altise vit au printemps, dans les dunes de Zéralda, est le *Brassica radicata* Desf. (et non le *Diplotaxis erucoides* DC., comme on me l'avait primitivement nommée). — En automne, époque à laquelle cette Crucifère est entièrement flétrie, l'insecte se réfugie sur *Cakile maritima* L., où il cohabite avec *P. murcida* Ill.; — cf. *loc. cit.*, p. 292 [10].

P. erythroceros Ab. — Cf. *loc. cit.*, p. 292 [11]. — Dès février, larves et imagos abondent aux dunes de Zéralda, sur *Centaurea seridis* var. *maritima* Lange, en compagnie de *Sphaeroderma rubidum* Graëlls (voir plus loin, p. 50). La larve, d'un jaune d'œuf à tête noire, creuse de longues galeries dans la nervure principale des feuilles. Elle se nymphose dans le sable, qu'elle agglutine en coques très fragiles. Je n'ai pas obtenu l'éclosion de l'imago. Comme l'insecte reparait en mai, il doit avoir au moins deux générations annuelles.

Haltica (CHRYsom. HALTICINI).

H. palustris Weise. — Marécages du Mazafran près Coléa, au premier printemps, sur *Lythrum salicaria* L., tout comme en Europe. Mes exemplaires ont été nommés par M. Heikertinger.

Peut-être *H. crassa* All., décrit d'Algérie (*Le Naturaliste*, [1889], p. 43) et dont je n'ai pu voir le *type*, est-il synonyme de *palustris* Weise (1888).

H. ampelophaga Guér. — Recueilli en nombre, au Tacif-n'Aït-Zikki près Akbou, en juillet, sur *Epilobium hirsutum* L. — Fr. Heikertinger (Fauna Germanica, IV, p. 170, note 2) rapporte une observation identique faite aux environs de Wien.

Recueilli également, avec de jeunes larves, dans la forêt de Talarana (Djurdjura), en juillet, sur *Rosa canina* L.; nourries à Alger de feuilles de rosier des jardins, ces larves ont donné l'imago en août.

La polyphagie de cet *Haltica* explique dans une certaine mesure sa vaste répartition, et il est possible qu'elle soit intervenue dans l'extension de son parasitisme sur la Vigne cultivée.

Hermacophaga (CHRYSON. HALTICINI).

H. (Orthocrepis Weise) ruficollis Luc. — Cette Altise, dont l'aire de répartition est si étendue (Heikertinger, in *Verh. k. k. zool.-bot. Ges. Wien*, [1909], p. 372, note 2) et dont la biologie semblait ignorée jusqu'ici, vit sur *Crotophora tinctoria* Juss., Euphorbiacée très différente des Mercuriales, qui apparaît dans les terres riches après la moisson et dont elle ronge les feuilles. C'est un insecte de plein été, assez commun dans la Mitidja (de Rovigo à Marengo), en août et septembre; pendant l'hiver, il se retire dans les haies, au pied des arbres ou sous les écorces.

Phyllotreta (CHRYSON. HALTICINI).

P. corrugata Reiche. — Réghaïa près Alger, en février, dévorant les feuilles de *Raphanus Raphanistrum* L.

P. parallela Boield. — Commun en juin, au lac de Mouzaïa, sur *Hirschfeldia geniculata* Batt.

Aphthona (CHRYSON. HALTICINI).

[**A. abdominalis** Duft. var. *flaviceps* All. — Mahon (Minorque), au bord de la mer, sur *Euphorbia paralias* L.]

A. nigriceps Redt. — Commun en hiver (Zéralda près Alger, en décembre), sur *Erodium moschatum* L'Hér. — Le parasitisme de cette espèce sur les Géraniacées est classique.

A. janthina All. — Assez commun aux environs d'Alger au printemps, dans les friches, sur *Euphorbia Helioscopia* L.

A. depressa All. et **A. diminuta** Ab. (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 294 [12]). — A part la différence de coloration (*A. depressa* est noir, *A. diminuta* est bleu ou vert métallique), rien ne sépare ces deux Altises, et j'estime qu'elles constituent simplement deux facies

d'une seule et même espèce. Elles coexistent en Tunisie (Dr Normand!) et aux environs d'Alger (région du Mazafran!).

Certains exemplaires d'*A. diminuta* atteignent la grande taille d'*A. Poupillieri* All. et lui ressemblent beaucoup. Parfois aussi le pronotum est plus ou moins ponctué. Mais, outre le caractère de l'aptérisme, le dernier segment du mâle, au lieu d'être simple comme chez *A. Poupillieri*, est creusé d'un sillon terminé en arrière par une foveole.

Au point de vue de la station, *A. Poupillieri* ne se tient que sur les Euphorbes des marais. *A. diminuta* au contraire fréquente les espèces croissant dans les cultures et au bord des chemins; aux environs d'Alger, on le trouve, avec *A. janthina* All., sur *Euphorbia Helioscopia* L.

A. virescens Foudr., Bed. (*euphorbiae* Steph., Weise). — Je ne nie pas que cette espèce se trouve sur les Euphorbes, mais je ne l'ai jamais rencontrée dans ces conditions. Par contre, je puis certifier qu'au printemps, dans certains sous-bois arides des environs d'Alger, elle dévore les feuilles d'un grand Lin vivace, *Linum corymbiferum* Desf. D'ailleurs Weise (Insect. Deutschl., VI, p. 915) a déjà noté le lin cultivé comme l'une des plantes de prédilection de cet insecte dans l'Europe moyenne.

A. Perrisi All., subsp. **silvana** n. (1). — Découvert en janvier,

(1) *Aphthona Perrisi silvana*, n. subsp. — Long. 1,5 mm. — *Breviter ovata, convexa, in utroque sexu subaptera (alis fere evanidis), antennis elongatis (ultimis articulis exceptis), femoribus ad apicem, tibiis tarsisque ferrugineis. Caput subtilissime alutacium, tuberculis frontilibus et carina faciali discretis. Pronotum latius quam longius circiter duplo, lateribus rectum, margine laterali antice obtuse dentato. Coleoptera pronoto multo latiora, pulvinata, humeris prominentibus, punctis in lineas redactis subtiliter instructa. Abdomen laxè punctulatum. — Signa maris : ultimum ventrale segmentum depressum, opacum, medio fovea distincta ornatum; penis brevis, planus, marginatus, apice subrotundatus.*

In Mauretania (Euphorbiis victitans).

Forme, couleur et caractères masculins d'*A. Perrisi* All. (de Corse et de Sardaigne); sensiblement plus petit, membres plus grêles, à coloration beaucoup plus claire. Pénis (fig. 4 B) court, large, absolument plat, rebordé latéralement, terminé en lame triangulaire à sommet largement arrondi; chez *A. Perrisi* typica, il est plus volumineux, un peu flexueux de profil, et le sommet du triangle est distinctement détaché. — Mais je ne crois pas que ces caractères suffisent à séparer spécifiquement ces deux insectes.

dans la forêt de Guerrouch près Djidjelli, sur les pieds d'*Euphorbia amygdaloïdes* L. croissant le long des ruisseaux ombragés.

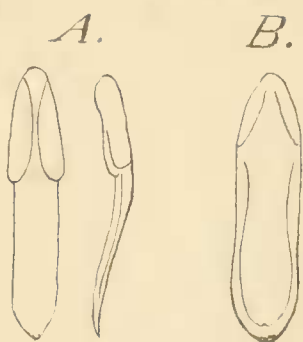


Fig. 4. — Pénis. A, d'*Aphthona Beauprei* Pic. — B, d'*A. Perrisi silvana*, n. subsp.

A. Beauprei Pic, 1915, in *L'Échange*, n° 361, p. 2. — Trouvé abondamment, en avril, dans les touffes d'*Helianthemum vulgare* Pers., non loin du sommet (vers 1.800 m.) du pic de l'Ouarsenis (localité typique).

Je ne crois pas inutile de reproduire ici la description que j'avais préparée pour cette espèce; elle complètera utilement la diagnose originale⁽¹⁾.

Thyamis (CHRYsom. HALTICINI).

T. multipunctata All. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 295 [13]. — En plaine (environs d'Alger) et en basse montagne (Zaouïa des Mouzaïa), la plante de prédilection de cette Altise est le *Solenanthus lanatus* DC., Borraginée précoce sur les feuilles de laquelle elle fourmille dès février.

T. onosmatis, nom. emend. (2). — Cf. *loc. cit.* — Espèce en réalité très voisine de la précédente et qui ne s'en distingue, à part sa colo-

(1) *Aphthona Beauprei* Pic. — Long. 1-1,2 mm. — *Ovata, convexa, in utroque sexu aptera, nitida, nigra, antennis brevibus ad basin, genibus tarsisque ferrugineis. Caput laeve, tuberculis frontalibus obliquis discretis, carina faciali acuta. Pronotum sesqui latius quam longius, lateribus rotundatum, margine laterali acute angulato, nitidissimum, punctis subtilissimis sparsis. Coleoptera pronoto latiora, humeris omnino demissis, subtiliter dense (ad trientem posticum vix perspicue) punctata, apice subtruncata. Abdomen laxè punctulatum. — Signa maris: ultimum ventrale segmentum late emarginatum, apice foveola minuta notatum, pygidium acutum, infra ductum; penis elongatus, curvatus, late canaliculatus, apice lanceolatus, summo submucronatus.*

Ad edita montium Africae Minoris (Helianthemis victitans).

Cette minuscule espèce, qui ne correspond à aucune de celles décrites par Foudras, Allard ou Weise, me semble voisine d'*A. atrovirens* Först. Elle est encore plus petite, beaucoup plus convexe et d'un noir vernissé à peine ferrugineux à la base des antennes et aux tarses; la ponctuation des élytres est beaucoup plus fine et plus dense. Le pénis (fig. 4. A) est allongé, courbe, terminé en lancéole obtuse très aplatie.

(2) *T. onosmae* Peyerh. (olim.) — M. R. Maire m'a fait remarquer que le nom d'*Onosma* est un substantif neutre.

ration noire, que par les calus antérieurs du pronotum complètement obtus et par la forme un peu différente du pénis (fig. 5, A).

Outre le Djurdjura, elle habite aussi l'Atlas mitidjien (montagnes de Blida et massif des Mouzaïa), où elle se tient au printemps sur *Cynoglossum cheirifolium* L.; mais, chez cette race, le pronotum est bien moins alutacé, parfois presque lisse, et sa ponctuation est beaucoup plus fine.

T. Peyerimhoff Ab. in *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1909]. p. 181. — Exclusivement attaché, jusqu'ici, à *Echium pomponium* Boiss., magnifique Borraginée propre aux argiles et dont la hampe florale peut dépasser deux mètres de hauteur. L'insecte se tient, en février et mars, c'est-à-dire bien avant la floraison, sur la rosette des feuilles radicales. — A part un exemplaire rapporté de Tanger, mais sans indication des conditions de capture, je ne l'ai jamais rencontré que dans la localité typique (Zaouia des Mouzaïa).

T. obliterated Rosh. — Espèce connue comme fréquentant les Labiées. On la trouve ici en hiver et au tout premier printemps, en plaine comme en montagne, broutant les feuilles de diverses essences, surtout les odorantes : *Origanum glandulosum* Desf. (Réghaïa près Alger, massif des Mouzaïa), *Calamintha officinalis* Mœnch (massif des Mouzaïa), *Brunella vulgaris* L. (Guerrouch près Djidjelli), *Melissa officinalis* L. (Dar-el-Oued près Djidjelli), *Salvia argentea* L. et *S. bicolor* Desf. (Mongorno près Berrouaghia).

C'est un des *Thyamis* qui varient le plus suivant la plante nourricière et les conditions de la station. Comme l'indique déjà Weise (*Ins. Deutschl.*, VI, p. 939), les exemplaires recueillis sur les *Salvia* sont toujours plus développés, et les miens, trouvés en plein champ, atteignent 2 mm. de longueur, alors que ceux du *Calamintha*, pris en forêt, dépassent à peine 1 mm. et semblent plus étroits. Mais il existe des races intermédiaires, par exemple celle de l'*Origanum* qui fait exactement passage. — Jusqu'à présent, l'espèce est aptère dans le Nord de l'Afrique.

T. anacardia All. — J'ai confondu (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 296 [14]) trois espèces sous ce nom. Certaines personnes pourront en sourire, mais je crois que celles qui sont familiarisées avec l'étude des *Thyamis* ne s'en étonneront guère, pas plus du reste que je ne

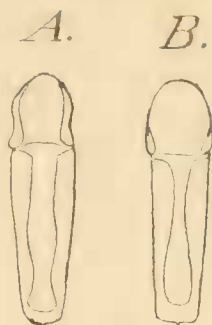


Fig. 5. — Pénis, A, de *Thyamis onosmatis* Peyerh. — B, de *T. multipunctata* All.

m'embarrasse de le déclarer ici. C'est grâce à l'observation directe des insectes sur leurs plantes nourricières que j'ai pu m'apercevoir de ces erreurs et rétablir les distinctions.

Bien qu'ailé ou aptère, *T. anacardia* est peu variable. Sa couleur, comme le dit bien Allard, va du « brun-rouge » au « brun de châtaigne ». Sa ponctuation est toujours forte et bien alignée. Les insectes dont j'ai parlé comme ayant une ponctuation très atténuée (de L'Alma près Alger) sont des *parvula* Payk. (cf. infra). Les « individus presque aptères, qui restent d'un jaune paille » se rapportent à l'espèce, peut-être inédite, que je cite plus loin. Par contre, les trois stations précises que j'ai données pour *anacardia* restent exactes, et c'est la seule chose qu'il y ait à retenir dans le paragraphe que j'ai consacré à cet insecte.

[J'ajoute qu'il devra figurer désormais dans la faune européenne, attendu que je l'ai recueilli à Ferrerías (Minorque), en mai, sur *Stachys hirta* L.].

T. parvula Payk. — Espèce extrêmement vulgaire en Europe, abondante également ici, au premier printemps, dans les endroits arides et siliceux, sur *Linum angustifolium* L. (Zéralda près Alger, massif des Mouzaïa). Je l'ai rapportée de Larache (Maroc) et M. le Dr Normand me l'a communiquée de Tunisie.

Weise (Ins. Deutschl., VI, p. 943) et plus anciennement, dès 1838, Patterson (cf. J. Sainte-Claire Deville, Cat. crit. des Col. de Corse, p. 554) ont signalé déjà sa présence sur le lin cultivé, que les botanistes considèrent précisément comme issu de *L. angustifolium*.

T. (? n. sp.). — Voisin des précédents, mais distinct, outre des caractères morphologiques très nets, par sa biologie toute spéciale. Il est, en effet, exclusivement attaché au genre *Scabiosa* (Dipsacées). Je l'ai recueilli à la fin de l'hiver et au printemps, sur *S. maritima* L. dans les environs d'Alger [et à Ferrerías de Minorque], et sur *S. semipapposa* Salz. dans le massif des Mouzaïa et dans les forêts de Djidjelli.

Primitivement découvert en Italie méridionale, il devait être décrit par M. Fr. Heikertinger, à qui j'avais communiqué mes spécimens et mes observations. Depuis, notre confrère autrichien m'a fait connaître qu'il différerait sa description, dans la crainte que l'insecte se rattachât à l'une de ces espèces, trop nombreuses encore, que l'on n'a pas réussi à identifier jusqu'à présent.

T. stragulata Foudr. — Massif des Mouzaïa; localisé dans la gorge de l'Oued-Kebir, où il se tient sur *Senecio leucanthemifolius* Poir. Les individus de cette provenance, du reste très rares, sont particulièrement petits.

En Tunisie, où l'espèce est commune, M. le Dr Normand a découvert une race aptère, propre à *Othonnopsis cheirifolia* S. et Sp. (!), autre Sénéciodée caractéristique des Hauts-Plateaux de l'Est algérien. Cette double modification dans la biologie et la structure de l'insecte conduit à la création d'une sous-espèce que j'appellerai *punica* (1).

T. rubenticollis All. — Insecte particulièrement commun dans les montagnes d'Algérie, presque toujours ailé, parfois (forêt de Bou-Mahni près Boghni, en mai) subaptère. Dans le massif des Mouzaïa, je l'ai toujours observé au printemps, sur *Senecio leucanthemifolius* Poir. — Il existe aussi au Maroc (à Larache !) et en Tunisie (Dr Normand !).

Il semble difficile à priori de le rattacher, même à titre de sous-espèce, à *T. suturalis* Marsh., que l'on dit propre aux Borraginées.

T. atricilla L. (*fuscicollis* ap. Bed.). — Cf. Le B. Tomlin et W. E. Sharp, in *Entom. Monthly Magaz.*, XXIII [1912], p. 75, note 1). — J'ai surpris cet insecte dévorant, dans les marécages du Mazafran près Coléa, des feuilles de *Ranunculus*. Au lac de Mouzaïa, en mai, je l'ai recueilli en assez grand nombre sur *R. macrophyllus* Desf. Il est possible par suite que l'espèce, dont la biologie est encore inconnue, vive aux dépens des Renonculacées.

T. gracilis Kutsch. (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 296 [14]). — C'est certainement l'un des *Thyamis* les plus vulgaires du Nord de l'Afrique. On le rencontre au printemps, non seulement sur *Senecio giganteus* Desf., que j'ai cité, mais sur *S. erraticus* Bert (tous les points humides des environs d'Alger), *S. leucanthemifolius* Poir. (massif des Mouzaïa), *S. nebrodensis* L. (Dar-el-Oued près Djidjelli) et, en été et en automne, sur ce même Sèneçon, jusque dans les « tessereft » du Haïzer. Il fourmille également dans les cascades de la forêt des Mouzaïa, sur les feuilles de *Petasites fragans* Presl., qu'il réduit en dentelle.

T. melanocephala De Geer. — Cette Altise, qui semble n'avoir pas été signalée du Nord-Africain, est représentée ici par une petite race, chez laquelle les tarses antérieurs du mâle sont sensiblement moins élargis (fig. 6) que dans le type européen. Je l'appellerai *paludivaga* (2). L'insecte dévore en mars et avril,



Fig. 6. — Tarse antérieur ♂ (vu en dessous), A, de *Thyamis melanocephala* De Geer (forma typica). — B, de *T. melanocephala paludivaga* Peyerh.

(1) *T. stragulata punica*, n. subsp. — *Proles (orientalis) aptera, non aliter quam foliis Othonnopsis cheirifoliae victitans*.

(2) *T. melanocephala paludivaga*, n. subsp. — *Proles africana, statura paullo minore, sutura vix infuscata, praesertim tarsis anticis apud marem parum expansis, foliis autem Plantaginis, ut typica, victitans*.

comme en Europe, les feuilles de *Plantago major* L. (marécages des environs d'Alger) ou de *P. lanceolata* L. (Mansourah de Constantine).

T. suturata Foudr. — Je n'ai rencontré qu'une fois, à Guerrouch près Djidjelli, en janvier, cette élégante Altise. Elle se tenait en certain nombre sur un pied de *Scrophularia sambucifolia* L. Outre la coloration, elle se distingue de *T. nigrofasciata* Goeze par l'arrière-corps plus ramassé et l'éperon des tibias postérieurs beaucoup plus court.

T. australis Rey (*caninae* H. du Buyss.). — Cf. Heikertinger in *Entom. Blätter*, VIII [1912], p. 119. — Recueilli dans la dune de Mezquita près Mahon (Minorque) abondamment sur *Scrophularia canina* var. *pinnatifida* Boiss., cet insecte, nouveau pour le Nord de l'Afrique et dont je dois la détermination à M. Fr. Heikertinger, a été trouvé en mars et avril, exactement sur la même Scrophulaire, dans la dune de Zéralda près Alger. Les exemplaires à épaules arrondies, correspondant à la forme typique, sont en grande majorité, mais certains autres ont un calus huméral très apparent.

On notera la préférence de *T. australis* pour les terrains sableux du littoral maritime ou des grands cours d'eau.

T. Foudrasi Weise. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 297 [45]. — Il semble qu'il existe deux races chez cette espèce. L'une, dont l'éperon postérieur est long, correspond au type; l'autre, chez laquelle cet éperon est court, n'a pas été signalée. Pour le surplus des caractères, notamment les signes masculins, il y a identité complète.

J'ai trouvé en nombre, au Babor, en juillet, ces deux formes, la typique sur *Verbascum Boerhavii* L. ⁽¹⁾, l'autre sur *Scrophularia canina* L., et, chose curieuse, à peine à quelques mètres de distance. Si cette coïncidence dans le changement de la morphologie et de la plante nourricière venait à se confirmer, il y aurait lieu de considérer comme sous-espèce biologique la race à éperons courts.

T. nana Foudr. — Dans le bassin parisien, cette espèce a été indiquée comme vivant sur *Brunella grandiflora* Jacq. (Bedel, *Bull. Soc. ent. France* [1907], p. 106) ⁽²⁾. Dans le bassin de la Méditerranée, elle parasite exclusivement, semble-t-il, les *Teucrium* à feuilles laineuses. Aux Baléares, en mai, sur le littoral (Ciudadela de Menorca, Puerto-Cristo de Mallorca),

(1) J'ai cité (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 297 [15]) le « *Verbascum kabylianum* Deb. » comme hébergeant les *T. Foudrasi* Weise et *T. tabida* F.; mais il s'agit en réalité du *V. Boerhavii* L.

(2) La plante nourricière du *T. nana* dans le bassin parisien est certainement une Labiée poussant au ras du sol, mais peut-être est-ce quelque *Teucrium* dissimulé entre les plaques de *Brunella grandiflora*. — L. BEDEL.

elle abonde dans les touffes de *T. Polium* L. En Algérie, on la rencontre également en quantité sur la même Labiée, mais c'est alors un insecte de plein été et d'automne (août à novembre), propre (jusqu'à présent) aux grands massifs montagneux (Babor, Djurdjura, Mouzaïa, Doualhia près Le Télagh). J'en ai recueilli quelques exemplaires en avril, non loin du sommet du pic de l'Ouarsenis, sur *T. bracteatum* Desf., mais ces insectes avaient manifestement hiverné.

Dans ses caractères externes, l'espèce est très constante. Seul, le profil du pénis « *canaliculatus, apice acutus, incurvatus* » (Foudras) est un peu plus droit chez les exemplaires d'Algérie que chez ceux de France et des Baléares (fig. 7).

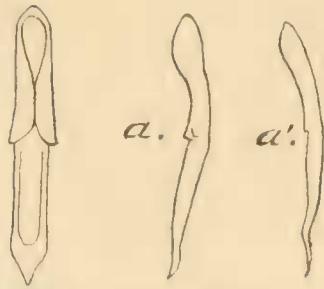


Fig. 7. — Pénis de *Thyamis nana* Foudr. : *a*, race d'Algérie, *a'*, race d'Europe.

T. tantula Foudr. — D'accord avec M. le Dr Robert, qui possède des *tantula* de la collection Rey vus par Foudras, je rattache à cette espèce un *Thyamis* hivernal et de premier printemps, que l'on rencontre dans les régions forestières de l'Algérie sur différents *Teucrium* à larges feuilles : *T. flavum* L., *T. pseudoscorodonia* Desf., *T. Chamaedrys* L. (massif des Mouzaïa), *T. atratum* Pom. (Beni-Ahmed près Djidjelli). — Il s'éloigne de *T. membranacea* Foudr., si commun en Europe sur les Labiées du même genre, par sa taille moyenne plus faible, sa tête plus volumineuse, ses yeux plus saillants, ses élytres à ponctuation alignée, plus rare et plus fine; le pénis aussi, est tout différent (fig. 8) et correspond d'ailleurs, ainsi que tous les caractères de l'adulte, à ce qu'en dit Foudras : « *aedeagus late recteque canaliculatus, apice rotundatus obtuse angulatus* ».

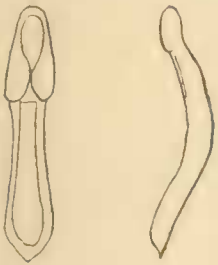


Fig. 8. — Pénis de *Thyamis tantula* Foudr. (d'Algérie).

T. pratensis Panz. — Vulgaire en Europe, cette espèce paraît extrêmement rare dans le Nord de l'Afrique. Je ne l'ai rencontrée qu'une seule fois, en novembre, au bord du lac de Mouzaïa, broutant des pieds rabougris de *Plantago major* var. *intermedia* Batt., plante elle-même très localisée ici. Les quelques exemplaires recueillis sont identiques à ceux que j'ai pris en Lorraine.

T. rutila Foudr. — Assez commun au printemps et en été, en plaine (marécages d'Oum-el-Hallouf près Coléa) aussi bien qu'en mon-

...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...

...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...

...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...

...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...

...the ... of ...
...the ... of ...
...the ... of ...

